

**Dernier voyage**  
**~ 36ème dessous ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Second** : C'est long...

**Premier** : C'est long.

**Second** : Remarquez, en même temps... On a le temps...

**Premier** : Certes, mais j'aimerais tout de même que ça se termine rapidement...

**Second** : Vous êtes là depuis longtemps, vous ?

**Premier** : Oh ! Je suis arrivé un poil avant vous...

**Second** : Et vous montez ou vous descendez ?

**Premier** : Je ne sais pas... Et vous ?

**Second** : Je ne sais pas non plus...

**Premier** : Ils pourraient nous dire au lieu de créer ce suspense idiot...

**Second** : C'est peut-être le temps qu'ils réfléchissent...

**Premier** : C'est qu'on doit être sur le fil. Ils hésitent... On monte ou on descend...

**Second** : Sûrement...

**Premier** : Il n'y a qu'à patienter...

**Second** : Pour ce qu'on a d'autre à faire...

**Premier** : C'est vrai. J'espère tout de même que ça ira vite ; j'aimerais savoir, moi...

**Second** : C'est tout de même étrange que nous ne soyons que deux...

**Premier** : Bah... Il y en a d'autres qui vont sûrement venir...

**Second** : Oui, mais qu'il n'y ait que nous deux pour le moment. Personne avant nous.

**Premier** : Ah ! C'est parce que je suis arrivé au moment où tout un groupe prenait l'ascenseur précédent...

**Second** : Ce doit être pour ça... Il y a des embarquements régulièrement...

**Premier** : C'est tout de même bizarre un ascenseur...

**Second** : Pourquoi ? Ça me paraît parfaitement logique : on monte ou on descend... Quoi de mieux qu'un ascenseur ? Un escalier, ça aurait été bien plus fatigant. Moi, je suis content que ça se passe comme ça...

**Premier** : Oui, mais j'avais toujours entendu parler... Je ne sais pas, moi, des âmes qui s'élèvent ou tombent dans les Enfers. Et là, c'était une barque qui faisait traverser les eaux du Styx... On en est loin.

**Second** : C'est comme tout. Ils ont dû se moderniser... Pour ma part, je trouve ça aussi bien. Je n'ai pas le pied marin.

**Premier** : Parce que vous pensez aller aux Enfers ?

**Second** : Non, je... Je ne sais pas...

**Premier** : C'est tout de même bien long.

**Second** : Vous qui parliez de l'imaginaire collectif, le Purgatoire est réputé pour être assez long...

**Premier** : Je ne suis même pas catholique...

**Second** : Peut-être qu'il n'y a pas à être catholique... C'est comme ça et voilà tout. Il y a une sorte de Paradis, un Enfer et on y va. Les religions sont assez fortes pour s'approprier les choses qui existent. Tout était peut-être là et eux, hop, ils ont chopé le truc pour le mettre à leur sauce...

**Premier** : Je n'en sais rien... Mais de mémoire, le Purgatoire, c'est pour purifier les âmes qui ont commis des péchés.

**Second** : Probable... Je ne suis pas très au fait de ce genre de choses.

**Premier** : Cela aurait tendance à dire qu'on a commis de mauvais actes, qu'on va nous purifier et hop, direction Paradis... C'est plutôt bon signe qu'on attende, du coup, non ?

**Second** : Là, vous m'en demandez trop. J'imagine que de toute façon, c'est déjà jugé...

**Premier** : Et comment ? Parce qu'on est censé passer au Jugement Dernier. Mais moi, je n'y suis pas allé. Vous y êtes allé, vous ?

**Second** : Non... On m'a dirigé directement ici.

**Premier** : Ah ! Ce n'est donc peut-être que l'ascenseur pour le tribunal...

**Second** : C'est comme tout, ils se modernisent... On n'a plus besoin des accusés pour les juger, maintenant. Regardez les petits délits de la route, excès de vitesse et tout ça. Vous recevez directement la décision du tribunal sans avoir eu besoin d'y passer...

**Premier** : Ouais, ben le modernisme n'a pas que des avantages.

**Second** : Vous pensez aller où, vous ?

**Premier** : Je n'en sais fichtre rien...

**Second** : Parce qu'il semble qu'on prenne tous deux le même ascenseur... A priori, on a la même destination...

**Premier** : Il peut en déposer un à un étage et emmener l'autre à l'autre étage ensuite...

**Second** : C'est se compliquer la vie... La mort, plutôt... L'après-vie... Bref : l'un va au Paradis, pas l'autre. Qu'est-ce qu'il l'empêche, l'autre, de descendre au Paradis quand même ? Ou refuser de descendre aux Enfers pour aller au Paradis ensuite ?

**Premier** : Il y a peut-être un service d'ordre qui vous oblige à descendre de l'ascenseur ou qui vous y remet si vous n'allez pas au bon endroit...

**Second** : Sérieusement... Se moderniser mais se compliquer la vie ? Non, j'imagine bien cet ascenseur aller au bon endroit et y rester jusqu'à ce qu'on soit sorti...

**Premier** : Vous avez probablement raison... Et... Vous pensez qu'il va où ?

**Second** : Ce n'est pas facile de se juger... Sans même savoir sur quoi ou comment... Je veux dire... Je n'ai jamais tué personne...

**Premier** : Moi non plus !

**Second** : Mais je n'ai peut-être pas toujours aidé les autres... J'ai évité certains dons, parfois... Je suis resté bien au chaud devant ma télé alors que des gens vivaient dans la rue, le froid, la faim...

**Premier** : On ne peut pas s'occuper de tout le monde. Je me suis occupé de mes proches. Enfin... Je crois... C'est vrai que parfois, j'ai préféré jouer à ces petits jeux idiots sur l'ordinateur et laissé mes enfants s'occuper seuls dans leur chambre...

**Second** : C'est marrant comme, quand on y réfléchit après coup, on se dit qu'on aurait pu être meilleur...

**Premier** : Ouais, bon, maintenant, c'est trop tard : ce qui est fait est fait et notre destination ne dépend plus de nous.

**Second** : Et pourquoi pas ? Le repentir, ça peut aider...

**Premier** : Franchement, si je vais en Enfer, il y en a un paquet d'autres qui devraient y aller...

**Second** : Vous avez raison. Pensons que l'on va au Paradis, c'est plus rassurant.

**Premier** : Vous pensez que l'on voit sa vie défiler, là-dedans...

**Second** : C'est au moment où on meurt, ça, non ?

**Premier** : Pour ma part, je n'ai rien vu...

**Second** : Moi non plus, j'avoue...

**Premier** : Peut-être que l'on revoit un âge à chaque étage...

**Second** : Cela ne me paraît pas facile... Il faudrait un écran par personne. Ou alors faire défiler le film dans la tête des gens...

**Premier** : C'est vous qui disiez qu'ils se modernisaient...

**Second** : Vous marquez un point. Mais quel intérêt ?

**Premier** : Je n'en sais rien, moi... Les souvenirs défilent, on voit ce que l'on a fait de sa vie...

**Second** : C'est bien prétentieux. Cent ans plus tard, qui s'en soucie de ce qu'on a fait de notre vie si l'on n'est pas une personnalité importante, marquante, de notre époque et qui a laissé sa trace dans l'histoire ?

**Premier** : C'est peut-être pour ça qu'il n'y a que nous pour la voir...

**Second** : Je ne vois toujours pas l'intérêt mais peut-être... A moins que ce ne soit encore une légende urbaine...

**Premier** : C'est rageant de ne rien savoir sur ce qui, pourtant, nous touche tous...

**Second** : Oui... L'inconnu...

*La lumière se fait sur eux, laissant entendre que les portes de l'ascenseur s'ouvrent.*

**Premier** : Ah. Je crois que l'on va savoir...

*Crainivement ou assurés, ils avancent. Noir.*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*